

Une semaine, un livre

N°612, 11 mai 2025

Mariette Navarro

Ultramarins

Quidam éditeur 2021, Quidam éditeur – Les
Nomades 2024

183 pages

Alors qu'il est en pleine mer, entre la France et les Caraïbes, un porte-conteneur s'arrête pour permettre aux marins d'aller nager. La commandante, seule femme à bord, reste sur la passerelle et observe la vingtaine d'hommes nus qui s'ébrouent gaiement.

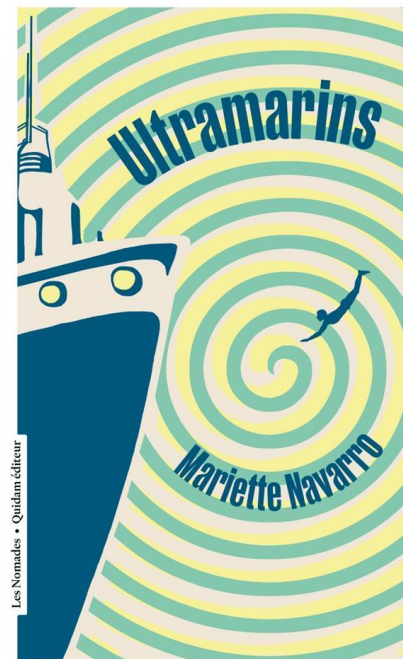
Dès le début l'auteure place son récit dans un monde irréel. En effet n'a-t-on jamais vu un immense cargo stopper en pleine mer pour que les marins aillent se baigner ? Mais elle le fait comme si c'était vrai, apportant des détails techniques concrets sur les instruments de navigation et les moteurs, si bien qu'on est prêt à accepter que cela soit possible. Après un long moment de natation, les marins remontent à bord, elle les compte pour s'assurer qu'il n'en manque pas, mais il y en a un de plus...

À partir de ce scénario original, voire étonnant, Mariette Navarro tisse une suite de réflexions sur la solitude des marins, sur le fait d'être la femme seule à bord et avec le poste de commandement, mais aussi sur la part de réel et d'imaginaire dans la vie et en particulier en mer. Tout en gardant un langage entre le concret d'un navire de grande taille et l'étrangeté de la situation, elle développe une poésie particulière, obsédante, profonde, mais légère.

Ultramarins a un côté théâtral car l'histoire se passe dans un lieu unique, le bateau – un huis clos dans l'immensité de l'océan – et sur une période restreinte de quelques jours. C'est un mélange de suspens, d'approches philosophiques et de poésie pure. *Ultramarins* est un texte d'une grande originalité qui a assez de force pour passionner même ceux qui n'auraient aucun intérêt pour la marine marchande ou pour la navigation au long cours.

.....

Mariette Navarro est née à Lyon en 1980. Après des études de lettres modernes et d'arts du spectacle, elle suit des cours de dramaturgie à l'école du Théâtre national de Strasbourg. Elle travaille ensuite dans plusieurs théâtres comme le Théâtre de Bordeaux en Aquitaine et le Théâtre de la Colline. Elle enseigne dans plusieurs écoles d'art dramatique. Elle a publié 9 livres pour ou sur le théâtre. En 2021, est publié son premier roman, *Ultramarins*, un second est sorti en 2024, les deux chez Quidam éditeur.



Extraits :

D'abord ils tracent un cercle pour en être le centre. Un grand cercle englobant tout : le bleu, ses masses noires, ses crépitements blancs. Borné par rien d'autre que l'horizon devenu rond.

Depuis le bateau, ils tracent un cercle avec leurs yeux.

Ils espèrent le silence.

Leurs regards se perdent sur la courbe qui les entoure.

Ils espèrent l'abstraction. Ils font de ce rond bleu un tissu rigide, un sol où faire leurs premiers pas. Ils plissent les paupières, maintiennent l'illusion jusqu'à l'apparition d'une vague, un clapotis qui de nouveau rend tout liquide, profond.

Ils tracent un cercle à la surface, on dirait qu'ils prennent la mer pour du papier, leurs bras pour les compas de leur enfance. Ils ne se posent pas la question de ce qu'il y a en dessous, ils recherchent la perfection du cercle et de la plongée en son centre. Ils imaginent les ondes concentriques que produira leur minuscule corps humain. Ils croient qu'on peut plonger dans un miroir sans être englouti par la vague, disparaître du côté du monde où la lumière ne passe plus.

.....

Ils glissent dans l'eau.

Pointe des pieds puis corps entier, douleur vive de la fraîcheur et du sel qui brûle comme s'il était plus cuisant au contact des peaux. Cages thoraciques compressées par l'immense océan : on dirait que la masse énorme, et par endroits grise, ne se laisse pas pénétrer si facilement, il n'y a qu'à voir comment, depuis le départ, elle referme systématiquement l'eau derrière le cargo qui pourtant met toute sa force pour la fendre. On ne la déchire pas comme un tissu, on n'y laisse pas d'empreinte comme dans le sable ou dans la neige. En y plongeant, on se condamne à l'invisibilité. En glissant, ils se demandent s'ils peuvent tous ressentir la même chose, si l'océan joue aussi ce rôle-là, de relier les esprits entre eux quand les corps s'y ébattent, de conduire les impressions comme la foudre. Au moment de toucher l'eau, ils forment une équipe dans l'exaltation, pour un peu ça illuminerait les profondeurs marines, ce courant qu'ils ont l'impression de faire jaillir de chacun de leurs gestes.